

## Habiter le corps

### EXISTER EN CORPS



LE CARAVAGE, *Narcisse*, 1598-99, huile sur toile, 110 x 92 cm, Galerie Nationale de l'Art antique, Rome.<sup>1</sup>

Les **compétences visées** sont :

- CT2 – Elargir à la culture.
- CT3 – Comprendre le christianisme en ses trois axes.
- CT4 – Organiser une synthèse porteuse de sens.
- CT5 – Communiquer.

Au terme de ce parcours, **l'élève sera capable de** :

- CD4 – Interroger et se laisser interroger par les sciences et les sciences humaines.
- CD6 – Discerner les registres de réalité et de langage.
- CD8 – Construire une argumentation éthique.
- CD9 – Pratiquer le dialogue œcuménique, interreligieux et inter-convictionnel.
- CD11 – Discerner et analyser la dimension sociale de la vie humaine.

<sup>1</sup> Document iconographique tiré de Web Gallery of Art, disponible sur <https://www.wga.hu>, téléchargé le 05 décembre 2023.

## A. Préambule

- Observe l'image de la page de garde et exprime ce qu'elle t'évoque.

---

---

- Sur base de tes préconceptions et de ce que l'image de la page de garde t'évoque, sous quelles formes le corps humain se fait-il représenter ou est-il perçu ? Sous quelles formes d'expression ?



## **B. Introduction**

De nos jours, la représentation et l'attention que nous portons à notre corps n'auront jamais été aussi importants aux points de vue esthétique, cosmétique ou commercial dans l'histoire de l'humanité. Le corps est montré partout et sous toutes les coutures, devenant un argument de vente pour tel objet ou tel produit. Il devient un outil publicitaire ou un porte-étendard d'une quelconque cause idéologique, par les vêtements qu'il porte par exemple. Incarnation de l'identité, le corps fut toujours l'étude de préjugés, de complexes, de revendications, défendus ou non par ceux qui les représentaient.

L'objectif de ce parcours est de s'interroger et de se laisser interroger à partir des trois facettes que nous avons relevés ensemble : le vêtement, les canons de beauté et l'éthique médicale. D'abord, le vêtement du point de vue de la religion. Que nous révèle-t-il ? Quel est son rôle, son but et sa présence dans la société ? Est-ce un objet qui menace la neutralité et la laïcité ou un attribut culturel ?

Puis suivent les canons de beauté à travers la vision des corps projetée à travers la publicité, les films, le clips vidéo, la société de manière générale. Quelles sont les normes attendues ? Sont-elles pour notre bien ou ont-elles des répercussions sur notre corps ? Ce qui nous emmène à la bioéthique. Que penser de ces femmes qui offrent leur corps pour la GPA ou bien la PMA. La question de l'euthanasie peut également être un facteur de discorde sur la relation que l'on a avec la vie, la préciosité du corps.

### C. Perspective religieuse

Ressources de la foi chrétienne - **croire**

- Selon toi, quelles places les religions laissent-elles à l'homme et à la femme ?

Argumente ta réponse (religion, statut, fonction, société...).

---

---

---

---

---

---

- Est-ce quelque chose qui résulte de notre époque ou bien ces considérations ont toujours existées ? Justifie.

---

---

---

#### *Formation de l'homme (Gn 2,5-7)*

« Lorsque Dieu fit le ciel et la terre, il n'y avait encore aucun arbrisseau des champs sur la terre et aucune herbe des champs n'avait encore germés, car Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre et il n'y avait pas d'homme pour cultiver le sol, mais une vapeur s'élevait de la surface du sol. Alors Dieu forma l'homme de la poussière du sol et insuffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant. »

#### *Formation de la femme (Gn 2,18-25)*

« Et Dieu dit : *Il n'est pas bon que l'homme soit seul, faisons-lui une aide semblable à lui.* Et Dieu forma du sol toutes les bêtes des champs et tous les oiseaux du ciel, et les amena à l'homme pour voir comment il les appellerait et tout être vivant que l'homme appelait, c'était son nom. Et l'homme donna des noms à tous les animaux domestiques, à tous les oiseaux du ciel et à toutes les bêtes des champs, mais ne trouva pas d'aide qui lui convienne. Alors Dieu fit tomber sur l'homme un sommeil

profond et il s'endormit ; il prit une de ses côtes, ferma l'emplacement avec de la chair. Et Dieu bâtit une femme de la côte qu'il avait prise à l'homme et il amena [la femme] à l'homme. Alors l'homme dit : « *Celle-ci, cette fois est l'os de mes os et la chair de ma chair* ; il appela celle-ci femme parce que c'est de son mari qu'elle a été prise. »

C'est à cause de cela que l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme ; ils sont deux en une seule chair.

Et tous deux, l'homme et sa femme, étaient nus, mais ils n'en avaient pas honte. »

- Après avoir lu les deux récits, quel est la relation entre Adam et Eve ? Justifie ta réponse avec des éléments du texte.

---

---

---

---

---

---

- Quelle place Adam et Eve occupent-ils dans la Création par rapport aux autres animaux ?

---

---

---

Malheureusement, ce statut privilégié dans la Création ne va pas durer. En effet, Eve et Adam vont succomber à la **tentation** et, par la connaissance du bien et du mal, vont tomber tous les deux dans le vice. Dans l'**Ancien Testament**, Dieu ne va cesser de vouloir se réconcilier avec l'Homme par l'intermédiaire des prophètes, tandis que l'Homme ne va sans cesse se lier et se délier avec Dieu (Abel et Caïn, la Tour de Babel, Noé...). Il faut attendre la venue de **Jésus** pour que la **réconciliation** entre Dieu et l'Homme soit totale. Et cette réconciliation se réalise par et pour l'**Eglise** dans la figure du Christ.

*Epître aux Galates (Ga 3,26-29)*

« Tous, en effet, vous êtes fils de Dieu par la foi au Christ Jésus. Car vous tous qui avez reçu le baptême du Christ, vous vous êtes revêtus du Christ. Il n'y a plus ni Juifs ni gentils<sup>2</sup> ; il n'y a plus ni esclave, ni homme libre ; il n'y a plus d'homme et de femme : vous n'êtes tous qu'un dans le Christ Jésus. Mais si vous êtes du Christ, vous êtes donc de la postérité d'Abraham et les héritiers de la promesse ».

- De cet extrait de saint Paul, comment le christianisme perçoit la relation homme-femme dans l'Eglise catholique ? Justifie ta réponse à partir des éléments du texte.

---

---

---

---

- Sur la base de quel critère l'homme et la femme sont-ils égaux devant Dieu ?

---

- A partir de tes connaissances, qu'est-ce qu'un baptême et que représente-t-il dans le christianisme ?

---

---

---

Ressources de la foi chrétienne – **célébrer**

**Les rites d'initiations**

Pour la personne qui souhaite entrer en Eglise, que l'on appelle **catéchumène**, il est nécessaire de se former pendant minimum un an avant d'entamer les **rites d'initiation**<sup>3</sup>. Cela a pour but de s'informer et de s'interroger sur le christianisme afin de confirmer son envie de revêtir le Christ. Au terme de la formation, le catéchumène est appelé à être baptisé, confirmé et à communier la nuit de **Pâques**.

---

<sup>2</sup> Gentil – du latin *gentiles*, qui signifie les « nations », désigne les personnes non-juives.

<sup>3</sup> Il s'agit du délai minimal accordé par le diocèse de Liège. Le temps de préparation peut varier selon le diocèse.

● Le baptême : \_\_\_\_\_

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

● La confirmation : \_\_\_\_\_

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

● L'eucharistie : \_\_\_\_\_

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

## D. Les représentations sociales

Nous venons de voir comment la religion catholique conceptualise le statut de l'homme et de la femme au sein même de l'Eglise. A présent, nous allons nous pencher sur les représentations sociales de l'homme et de la femme. Tout d'abord, nous allons tenter de **définir ce que sont un homme et une femme** aux yeux de la société. Puis, nous étudierons la **reconnaissance sociale** d'un homme et d'une femme à partir de son **apparence vestimentaire** au sein de la société, en particulier dans son **caractère religieux**. Ensuite, nous nous pencherons sur la **représentation physique et esthétique du corps humain** à travers l'histoire de l'art occidental, des figurines de la préhistoire jusqu'aux publicités cosmétiques de nos jours. Enfin, en guise de conclusion, nous discuterons via l'**avortement** et l'**euthanasie** de notre rapport au corps d'un point de vue éthique, médical et juridique dans notre société.

### I. Définitions sociales de l'homme et de la femme

- Quelles sont les représentations sociales qui caractérisent l'homme et la femme ?

L'homme : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

La femme : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Ci-dessous, voici deux poèmes qui expriment ce que doit être un homme et ce que doit être une femme selon ces deux auteurs. Lis-les attentivement et souligne dans le texte les éléments qui t'interpellent en NOIR, avec lesquels tu es d'accord en VERT et ceux avec lesquels tu n'es pas d'accord en ROUGE.



***Tu seras un homme, mon fils...***

Rudyard Kipling – 1895

Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie  
Et sans dire un seul mot te mettre à rebâtir,  
Ou perdre en un seul coup le gain de cent parties  
Sans un geste et sans un soupir ;

Si l'attente pour toi ne cause pas trop grande peine  
Si entendant mentir toi-même tu ne mens,  
Ou si étant haï, tu ignores la haine,  
Sans avoir l'air trop bon, ni parler trop sagement ;

Si tu peux supporter d'entendre tes paroles  
Travesties par des gueux pour exciter les sots,  
Et d'entendre mentir sur toi leurs bouches folles  
Sans mentir toi-même d'un mot ;

Si tu peux rester digne en étant populaire,  
Si tu peux rester peuple en conseillant les rois,  
Et si tu peux aimer tous tes amis en frères,  
Sans qu'aucun d'eux soit tout pour toi ;

Si tu sais méditer, observer et connaître,  
Sans jamais devenir sceptique ou destructeur ;  
Rêver, mais sans laisser ton rêve être ton maître,  
Penser sans n'être que penseur ;

Si tu sais être dur, sans jamais être en rage,  
Si tu sais être brave et jamais imprudent  
Si tu sais être bon, si tu sais être sage,  
Sans être moral et pédant ;

Si tu vas dans la foule sans orgueil à tout rompre,  
Ou frayes avec les rois sans te croire un héros ;  
Si l'ami ni l'ennemi ne peuvent te corrompre ;  
Si tout homme pour toi, compte, mais nul par trop ;

Alors les Rois, les Dieux, la Chance et la Victoire  
Seront à tout jamais tes esclaves soumis,  
Et, ce qui vaut bien mieux que les Rois et la Gloire,  
Tu seras un homme, mon fils !

***Tu seras une femme, ma fille...***

Fabienne Marsaudon

Si tu peux voir mourir une grande histoire d'amour  
Sans refermer ton cœur pour qu'il aime à nouveau,  
Ou te savoir trahie, sans trahir à ton tour,  
T'en aller pour voler plus haut ;

Si tu peux tout donner sans te perdre pourtant,  
Si tu peux être douce sans jamais te soumettre,  
Apprécier, célébrer et admirer ton amant,  
Sans jamais faire de lui ton maître ;

Si tu peux ignorer les langues de vipères  
Les jalouses, les méchantes occupées à médire  
Et entendre derrière leurs discours de mégères,  
Un mystère à n'en plus finir ;

Si tu peux être belle sans jamais être fière,  
Faire de ta vérité, l'essence de ta beauté ;  
Si tu peux préserver un peu de ton mystère,  
Ne pas tout dire ni tout livrer ;

Si tu sais accueillir et ouvrir ta maison,  
Sans jamais t'entourer de quelques vaines cours,  
Aimer à la folie pour trouver la raison  
Parler sans n'être que discours ;

Si tu peux être pure sans jamais être sage,  
Si tu peux être forte sans refermer ton cœur,  
Si tu sais être tendre, si tu sais être orage,  
Sans jamais faire reines tes humeurs ;

Si tu peux affronter le temps sans faire naufrage,  
Sans te sentir déchue ni même destituée,  
Si tu trouves ton chant au plein cœur de chaque âge,  
Quand les autres s'abîment à le nier ;

Alors, Reines et Déesses, Vénus et Madones  
Te feront révérence et seront ta famille  
Et tu te trouveras dans l'amour que tu donnes,  
Tu seras une femme, ma fille.

▪ Partages-tu cette vision de l'homme et de la femme ? Si non, quelles seraient tes définitions de ce que sont ou de ce que doivent être un homme et une femme.

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

## II. Le vêtement : emblème religieux, distinction sociale ou revendication politique

Ressource de la foi chrétienne – **vivre**

### Synthèse des deux articles

(Voir documents annexes « Le Monde des religions », *Adam et Eve, nus et culottés*, ainsi que *Des vêtements islamiques : le turban et le voile*).

#### Adam et Eve, nus et culottés

De manière synthétique, nous avons vu comment est apparu le vêtement, ses différentes fonctions et ses principaux rôles au sein de la société. Du point de vue de la religion, les trois monothéismes s'accordent sur la raison originelle du vêtement : celui du péché commis par Adam et Eve.

Effectivement, après qu'ils aient chacun consommé du fruit de l'arbre de la connaissance, ils se sont vus nus et se sont cachés l'un de l'autre leur honte par des feuilles de figuier. Il naît ici la première raison du « vêtement » : **cacher la honte** de son corps. La première d'une longue liste de fractures commence, celle de la **séparation de l'Homme et de la Femme**. Ils ne se font plus confiance. Auparavant côte à côte, ils sont désormais face en face, c'est-à-dire confronter au regard, au jugement de l'autre. Ainsi, une méfiance s'instaure au sein de la relation homme-femme.

La seconde raison de l'existence du vêtement est dû au **caractère sexuel** que renvoie le corps. En effet, il ne s'agit plus uniquement de cacher la honte, mais surtout de camoufler son corps du **désir** sexuel d'autrui. Le vêtement devient alors une sorte de carapace, d'armure qui nous protège des pulsions. C'est à travers ce rapport que la **relation homme-femme n'est plus égale**, mais de consommation dans laquelle un rapport de force agit, la femme étant dominée par l'homme.

Enfin, la troisième explication du vêtement s'explique par la **volonté de Dieu** de renouer avec l'homme. A l'inverse des animaux, Dieu va fournir à l'humanité des peaux de bêtes afin qu'ils puissent devenir dignes et, surtout, **civilisés**. En effet, dans la

tradition judaïque, celui qui porte le vêtement est perçu comme civilisé, éduqué, vivant, par rapport à celui qui est nu, sauvage, mort spirituellement.

\* \* \*

Si dans les trois religions monothéistes se défend se postulat, dans d'autres, telle que l'hindouisme, certains cherchent à se dépouiller de toutes les contraintes matérialistes que nous imposent la société. De cette façon, des hommes et des femmes tentent de renouer un rapport intime avec la nature, ne plus faire qu'un avec elle, de maîtriser son corps et ses désirs par la méditation. Cela se passe notamment par la nudité ; une nudité qui aspire à s'offrir tout entier, tel que l'on est et à s'approcher au plus près du divin.

### Des vêtements islamiques : le turban et le voile

Cet article étudie notre rapport au vêtement islamique, notamment au rôle et à l'impact du turban et du voile dans notre culture et société. L'auteur y reprend des *a priori*, les confronte et les recontextualise.

#### *a. Le turban*

Dans la première partie du texte, nous apprenons que le turban est avant tout, et surtout, un vêtement lié à une **culture** du Proche-Orient. Bien avant l'apparition de l'islam, les hommes et les femmes portaient le turban et le voile en raison du climat extrêmement chaud. Le foulard sur le nez et la bouche les protégeaient du sable et des poussières.

Aux VII<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> siècle, le turban va devenir grâce à l'islam le **symbole de la civilisation arabo-musulmane**. Il va, outre être l'emblème de cette culture, devenir un marqueur social. Effectivement, dans un premier temps, seuls les personnes puissantes et religieuses porteront ce couvre-chef. Plus tard, il renforce la **distinction sociale** par ses dimensions : plus il est haut, plus la personne qui le porte est de haut rang.

Le turban se démocratise enfin par la suite et **se répand au sein de la société**. Par ailleurs, les conquêtes musulmanes et l'expansion de leur empire vont propager le turban et celui-ci va être adopté par les cultures conquises, comme c'est le cas en Inde.

Du point de vue religieux, l'islam se compose de deux obédiences, les sunnites et les chiïtes. Par conséquent, le turban sunnite sera teinté en **noir**, tandis que celui des chiïtes sera de couleur **verte**. Quoi qu'il en soit, l'islam reprend ce vêtement culturel et l'importe dans son vestiaire religieux. Bien qu'il n'existe pas à proprement parler d'obligation de port du turban dans le Coran, beaucoup d'hommes le porteront tel un étendard.

D'autre part, le turban a une fonction à la fois **religieuse et apotropaïque**. En d'autres termes, il conjure le mauvais sort lorsqu'il a un foulard devant la bouche et le nez, mais il octroie à son porteur un rapport divin. Plus le nombre de tour de turban est grand, plus on est proche d'Allah. Il peut être perçu comme une auréole, un rayonnement sacré qui couronne l'homme qui porte le turban. C'est pourquoi on l'appelle la **couronne du musulman**.

#### b. *Le voile*

Le turban est à l'homme ce que le voile est à la femme. Le voile est un vêtement qui ne découle pas directement de l'islam, mais qui apparaît déjà durant l'**Antiquité gréco-romaine**. Il a, contrairement au turban, déjà un rôle **religieux** car il est porté, autant par les hommes que par les femmes, lors de cérémonies, de cortèges et de sacrifices au sein des sanctuaires (*Ara Pacis* d'Auguste). Il représente dès lors l'humilité et la piété de son porteur devant les dieux.

Avant l'avènement de l'islam aux VII<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> siècles, le voile est porté par les femmes selon les mêmes raisons que pour le turban : le **climat**. Il protège avant tout du soleil. Cela dit, à l'inverse du turban, à plusieurs reprises le Prophète parle du voile dans le Coran, rendant le statut de la femme à part dans la société.

Jusqu'à présent, les femmes de l'aristocratie et de haut rang n'en portent pas, il est réservé aux femmes de classe moyenne. Puis, progressivement, la religion l'installe dans les **différentes couches sociales**, car le Coran impose le voile, plus ou moins intégral selon les contextes, afin de préserver la **dignité des hommes** qui entourent et accompagnent les femmes dans les espaces publics. Il permet également de ne pas soumettre le corps de ces femmes à la tentation des hommes. Seules les femmes de bas rang, comme les **paysannes**, les **esclaves**, les **prostituées**, les **mendiantes** n'en portent pas.

Le voile devient ainsi un vêtement symbolique, un emblème de l'islam. Cette catégorisation donne à la femme un statut d'**objet**, soumise par la religion et une société patriarcale. Toutefois, à partir de la fin de l'Empire ottoman, et tout au long du XX<sup>e</sup> siècle, **la femme tend progressivement à s'émanciper** de ce vêtement. En effet, lors des indépendances successives des pays du Moyen-Orient et du Maghreb, les femmes ôtent leur voile intégrale au profit d'une mode vestimentaire plus occidentale ; il en va de même pour les hommes.

Cependant, dès les années 1980 et 1990, des réseaux islamiques plus fondamentalistes s'incrument de plus en plus dans la politique et réinstaurent graduellement un vestiaire obligatoire pour la femme. Des mouvements radicaux, tels qu'**Al-Qaïda** et **Daeçh**, poussent et obligent à revenir à un voile intégral. Cette tendance tend à s'inverser de nos jours dans certains pays, comme en Iran, où les femmes se révoltent et se battent pour leurs droits fondamentaux, brûlant leur foulard et se promenant dans les lieux publics la tête nue.

\* \* \*

Un fait intéressant à rappeler est que l'islam n'est pas la seule religion à avoir recouru à une obligation du port du voile et à la persécution des femmes qui ne respectaient pas les règles. Sous l'**Ancien régime**, en France, les moniales et les chanoinesses devaient obligatoirement porter le voile intégral. A la **Révolution française**, les républicains dissolvent les privilèges et récupèrent les biens ecclésiastiques, chassant par la même occasion les congrégations religieuses. Les femmes sont tenues de ne plus porter leur voile dans l'espace public, sous peine de poursuites, voire de châtiments ou la mort dans les cas les plus extrêmes.

La République française est extrêmement dure et cruelle avec les religieuses. Elle instaure la **laïcité**, qui impose un devoir de discrétion religieuse et une tolérance de leur pratique, exclusivement dans les lieux de culte. C'est la raison pour laquelle le voile aujourd'hui est si décrié en France. Ce traumatisme de la Révolution française revit à travers le voile islamique, confondant son caractère culturel et cultuel. Les événements récents des attentats et la prédominance de l'immigration dans les médias n'aident pas à la compréhension sur la véritable nature du voile.

Le témoignage d'une imam (voir doc. annexe) démontre clairement que le voile n'est pas une obligation religieuse et qu'elle ne soumet donc pas les femmes qui les

portent. Il s'agit avant tout d'un choix personnel et intime, davantage culturel que cultuel.

### III. Un Canon ou des canons ? Une approche historique, culturelle et esthétique

#### a. La règle et la mesure

Le terme **canon** provient du grec *Κανών*, qui signifie canne, lui-même dériver de *Κάννα*, voulant dire roseau. Le canon reprend aussi les propriétés de la canne, qu'elle soit le végétal ou le soutien du marcheur, on retrouve les idées de **rectitude**, de **droiture** qui ne plie pas, ne se rompt pas. Le canon des armes à feu récupère aussi cet aspect de rectitude.



Le canon revêt également le rôle de mesure. L'un des exemples les plus concrets est le **quine**, la canne de l'architecte. Comme son nom l'indique, cinq unités de mesure sont transposées sur toute la longueur de la canne. Chaque unité est liée à la précédente par le nombre d'or (1,618). On retrouve la **paume**, la **palme**, l'**empan**, le **pied** et la **coudée**.



Par conséquent, le canon est à la fois une règle et une mesure qui deviennent la **norme**, la **référence fixe**, le **modèle** à suivre et à appliquer. Deux exemples : le **Canon** de la Bible et les **saints canonisés**.

- Le canon de la Bible est un ensemble de Livres trié et sélectionné par l'Eglise aux premiers siècles de notre ère. C'est un choix délibéré qui consista à opter les textes qui conviendraient au mieux à la théologie, en écartant les autres.
- Les saints canonisés sont des hommes et des femmes choisis par l'Eglise au détriment d'autres chrétiens. En qualité de leur piété, vertueuse vie, leur martyre, ils

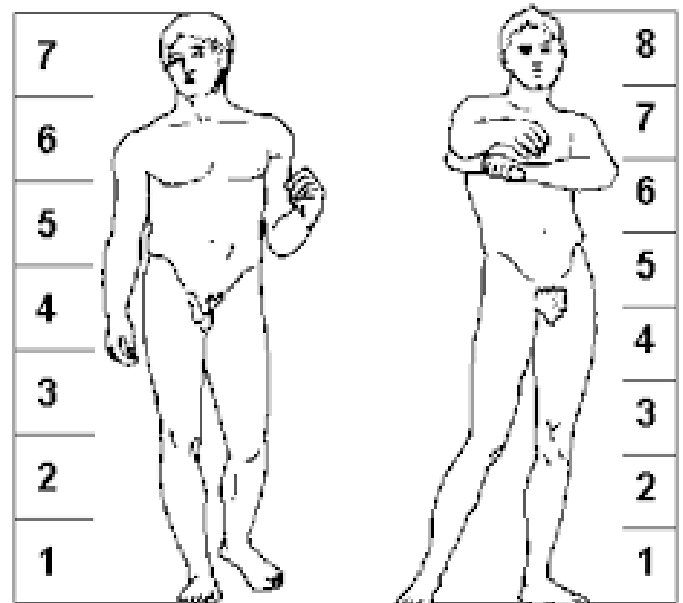


se distinguent au sein de l'humanité par leur abandon total à Dieu. Ils sont ainsi perçus comme étant des modèles, des références à suivre pour l'ensemble des chrétiens.

### b. Proportions sculpturales

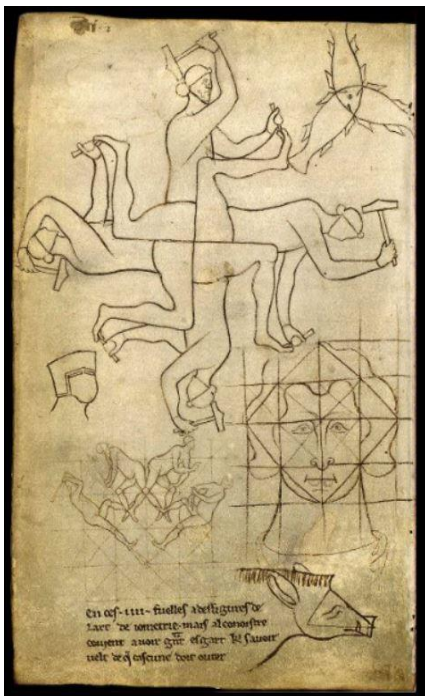
Au **Ve s. J.-C.**, dans la Grèce antique, le sculpteur **Polyclète** rédige un traité intitulé **Le Canon**. Son ouvrage définit la beauté par une démonstration mathématique sur les proportions idéales du corps humain. Selon lui, la **beauté** est l'harmonie des parties et du tout.

Polyclète mêle la parole au geste en appliquant lui-même sa théorie sur plusieurs de ses sculptures. Chaque partie du corps est une fraction de sa hauteur totale. Polyclète prend pour référence fixe la **hauteur de la tête** de sa sculpture et la **reporte 7 fois sur toute la hauteur du corps** de la statue. La moitié, donc le centre du corps, se trouvant ainsi au nombril. Le *Doryphore* en est un bon exemple.



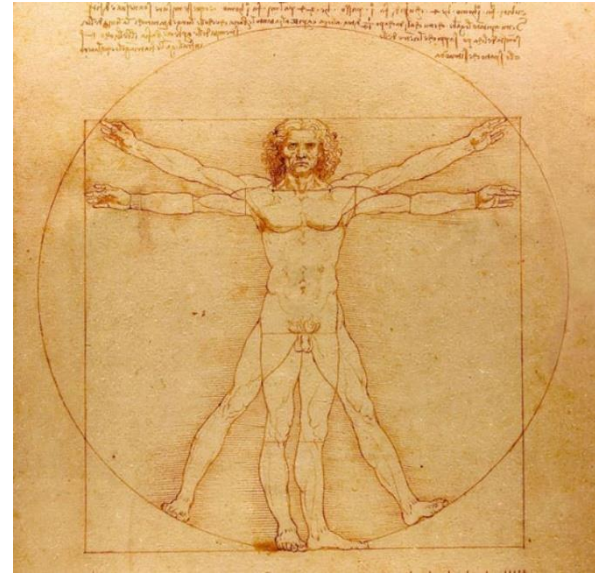
Un peu plus tard, un autre sculpteur grec, **Lysippe**, redétermine un nouveau canon. Il estime que la hauteur totale de la statue n'est plus reportée de 7 fois, mais de **8 fois** la hauteur de la tête.

### c. Des canons...



Au cours de l'histoire, les artistes vont sans cesse tenter de déterminer le canon esthétique propre à leur époque, cherchant à définir l'idéal de beauté selon les normes de leur société. Parmi ceux-ci, nous retiendrons notamment pour le Moyen Âge **Villard de Honnecourt**. Dans son carnet d'études, Villard travaille les reproductions humaines et animales à partir de **quadrillés**, utile pour calculer les proportions. Ses figures sont **symétriques, géométriques**.

D'autres études similaires sont également entreprises à la Renaissance par **Léonard de Vinci**, avec son *Homme de Vitruve*. De Vinci nous démontre que l'homme dispose des **proportions parfaites**, idéales en l'inscrivant dans un carré et dans un cercle. Il conclut que la hauteur de l'homme est égale à la largeur des bras écartés (= carré) et que le nombril est le centre de l'homme.



Le fait que des artistes, des scientifiques recherchent un canon signifie que l'homme croit en la possibilité de son existence, qu'il considère que **la beauté est un phénomène objectif et universel**. Bien souvent extrait de la Nature, d'une **création divine** et présente partout et en tout.

Cette recherche est perceptible principalement dans l'**art classique**. Que ce soit l'art classique grec, de la Renaissance, du classicisme français (XVII<sup>e</sup> s.) ou du néoclassicisme, les artistes recherchent et reproduisent ces proportions idéales de la nature du corps humain, découvertes par Polyclète. L'*Aphrodite de Cnide* de Praxitèle ou bien le *David* de Michel-Ange en sont des témoins.



\* \* \*

En somme, le **canon** est un *objectif qui cherche à rendre visible l'idéal à atteindre afin de trouver le divin dans la matière, le support de l'œuvre*. La sculpture est cet art qui à la faculté de concrétiser cette démarche humaine, sans cesser remise en cause, la **beauté** étant une **aporie**, une question insoluble.

La représentation de la femme dans l'histoire de l'art, de la préhistoire à nos jours, démontre bien l'impossibilité de fixer une référence de beauté qui soit à la fois objective et universelle. Bien que l'idéal de beauté grec soit revenu à plusieurs reprises dans l'histoire, certaines périodes historiques et courants artistiques rompent avec elle :

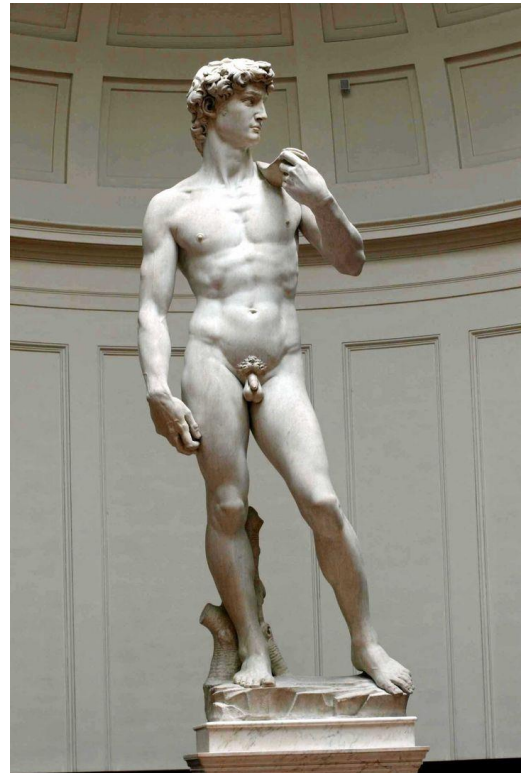
- Moyen Âge : les femmes doivent avoir le visage épilé, les cheveux sont tirés en arrière pour dégager un large front, la peau laiteuse et être légèrement charnues.

- Style baroque : les femmes sont rondes, potelées, laissent voir leurs imperfections : rides, plis de la peau, cellulites. Elles ont de larges et hautes hanches, une poitrine tombante.

La quête de l'idéal de beauté, du canon se poursuit encore aujourd'hui, non plu à travers la sculpture ou la peinture, mais bien par la publicité, notamment esthétique et cosmétique.

### *c. L'esthétique publicitaire*

Dans le cadre de campagnes publicitaires pour vente de produits cosmétiques ou esthétiques, les marques n'hésitent pas à reprendre la beauté des sculptures antiques. Pour ce faire, ils choisissent de **jeunes hommes / femmes, nus ou partiellement nus**, dans des **attitudes lascives, musclés, épilés, peau lisse**. Ce sont les corps de vrais dieux et déesses. Ils incarnent la **beauté idéale** à laquelle on doit se fixer, se rapprocher.

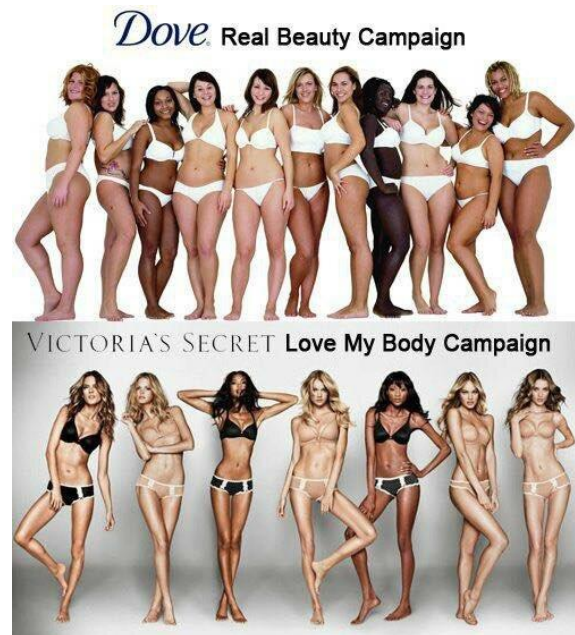


Que cela soit du parfum, des crèmes, du shampoing, on essaie toujours de nous vendre des produits qui nous redonneront une peau jeune, lisse, pure, claire, douce, glabre. Toutes les imperfections et les impuretés de notre corps seront éliminés afin de **correspondre** enfin **aux attentes esthétiques de la société**.

Le produit vendu n'est plus le sujet principal de la publicité, mais est dépassé par l'homme ou la femme qui le présente. C'est la raison pour laquelle les publicitaires emploient des personnalités connues, pour que l'on **s'identifie à eux**. En outre, lorsqu'il s'agit de biens fabriqués et vendus par la marque même de la célébrité, nous avons tendance à plus consommer les produits afin d'être un peu eux en les mettant sur nous.

Même si de nos jours certaines marques essaient, soit par idéologisme, soit par conviction de présenter une diversité des corps de femmes pour être plus inclusif, la

tentation de retomber dans les mêmes critères de beauté antiques est encore bien là. Les campagnes de *Victoria's Secret* en témoignent, largement contestées par celles de *Dove*, qui souhaite être plus ouverte.



#### IV. Euthanasie : meurtre ou délivrance ?

En 2002, la Belgique s'est dotée d'une loi dépénalisant l'euthanasie dans certaines situations.<sup>4</sup> À la demande du patient, un médecin peut pratiquer une euthanasie si les conditions fixées dans la loi sont réunies. Cette demande est exprimée par un **patient capable et conscient** (demande actuelle), ou prend la forme d'une **déclaration anticipée** (patient inconscient de manière irréversible). Dans les deux cas, seul le patient concerné peut demander l'euthanasie. Elle reste punissable si elle n'est pas accomplie par un médecin ou si le médecin ne respecte pas les conditions et procédures fixées par la loi.

● **Euthanasie** est définie dans cette loi comme un « *acte (médical), pratiqué par un tiers (médecin), qui met intentionnellement fin à la vie d'une personne à la demande de celle-ci* ».

L'euthanasie n'est cependant **pas un droit** : introduire une demande d'euthanasie ne garantit pas que celle-ci soit pratiquée. Même si toutes les conditions légales sont réunies, le **médecin est libre d'accepter ou de refuser** de pratiquer une euthanasie.

---

<sup>4</sup> MINISTERE DE LA SANTE PUBLIQUE, *Euthanasie*, disponible sur <https://www.health.belgium.be/>, consulté le 29 janvier 2024.

S'il refuse, il est tenu d'en informer en temps utile le patient ou la personne de confiance éventuelle en précisant les raisons de son choix. Le patient peut alors se tourner vers un autre médecin.

▪ *Demande actuelle*

Dans le cas d'une demande actuelle, le patient doit, au moment de sa demande :

- Être capable d'exprimer sa **volonté** et **conscient** ;
- Se trouver dans une **situation** médicale **sans issue** ;
- Faire état de **souffrance physique et/ou psychique constante, insupportable ou inapaisable** ; cette souffrance résultant d'une **affection accidentelle** ou **pathologique grave** ou **incurable**.

En 2014, cette demande actuelle a été élargie aux **mineurs** d'âge **non émancipés**. Le patient mineur d'âge qui souhaite demander l'euthanasie doit être doté de la capacité de **discernement**, faire état de **souffrances physiques** (les souffrances psychiques ne sont pas prises en compte pour les mineurs d'âge) et doit, en outre, se trouver dans une situation médicale **sans issue** entraînant le décès **à brève échéance**. Les représentants légaux du patient mineur doivent marquer leur accord sur sa demande.

▪ *Demande anticipée*

Toute personne majeure ou mineure émancipée peut également rédiger une **déclaration anticipée**. Il s'agit d'un document écrit par lequel une personne donne son accord pour qu'un médecin pratique à l'avenir une euthanasie dans les conditions fixées par la loi dans l'hypothèse où cette personne ne pourrait plus manifester sa volonté car **inconscient de manière irréversible** (coma ou état végétatif). Le médecin qui pratique une euthanasie sur base d'une déclaration anticipée, doit préalablement constater :

- Que le patient est atteint d'une affection accidentelle ou pathologique grave et incurable ;
- Que le patient est inconscient (coma ou état végétatif) ;
- Que cette situation est irréversible selon l'état actuel de la science.



Pour remplir, faire enregistrer (pour qu'elle figure dans le registre des déclarations anticipées consultables par les médecins) et valider une déclaration anticipée d'euthanasie, il faut être domicilié en Belgique et disposer d'un numéro de registre national actif. Il n'existe pour l'instant pas de possibilité d'enregistrement pour les personnes résidants à l'étranger (la nationalité n'est pas un critère).

Voici quelques chiffres sur l'euthanasie en 2022.<sup>5</sup>

#### **Données statistiques (2022)**

##### **Nombre d'euthanasies pratiquées et répartition linguistique**

	2022	% TOTAL
<b>TOTAL</b>	<b>2966</b>	<b>100 %</b>
NL	2089	70,4
FR	877	29,6

##### **Répartition des patient(e)s par genre**

	2022	% TOTAL
<b>TOTAL</b>	<b>2966</b>	<b>100 %</b>
Masculin	1494	50,4
Féminin	1472	49,6

##### **Répartition des patient(e)s par âge**

	2022	% TOTAL
<b>TOTAL</b>	<b>2966</b>	<b>100 %</b>
Moins de 18	0	0,0
18-29	8	0,3
30-39	27	0,9
40-49	63	2,1
50-59	217	7,3
60-69	577	19,5
70-79	823	27,7
80-89	867	29,2
90-99	370	12,5
100 et plus	14	0,5

##### **Lieu de l'euthanasie**

	2022	% TOTAL
<b>TOTAL</b>	<b>2966</b>	<b>100 %</b>
Domicile	1498	50,5
Hôpital	943	31,8
(dont unité de soins palliatifs)	(231)	(7,8)
Maison de repos - Maison de repos et de soins (MR - MRS)	486	16,4
Autre	39	1,3

##### **Base de la demande écrite**

	2022	% TOTAL
<b>TOTAL</b>	<b>2966</b>	<b>100 %</b>
Demande actuelle	2947	99,4
Déclaration anticipée d'euthanasie	19	0,6

##### **Échéance prévisible du décès**

	2022	% TOTAL
<b>TOTAL</b>	<b>2966</b>	<b>100 %</b>
Attendu à brève échéance (Brève)	2452	82,7
Pas attendu à brève échéance (Non brève)	513	17,3

<sup>5</sup> Rapport d'étude du Ministère de la Santé de Belgique, disponible sur <https://www.health.belgium.be/>, consulté le 29 janvier 2024.

